

Entrez dans l'univers du **Château des Baux** de Provence

Visite n°1 La forteresse médiévale



1 Avant la visite...

1. Intérêts par rapport au programme scolaire
2. Quelles activités faire au Château des Baux de Provence ?
3. Objectifs de la visite
4. Connaissances conseillées avant la visite
5. Présentation rapide du parcours pédagogique
6. Chronologie de l'histoire des Baux
7. Lexique
8. Le plan du site

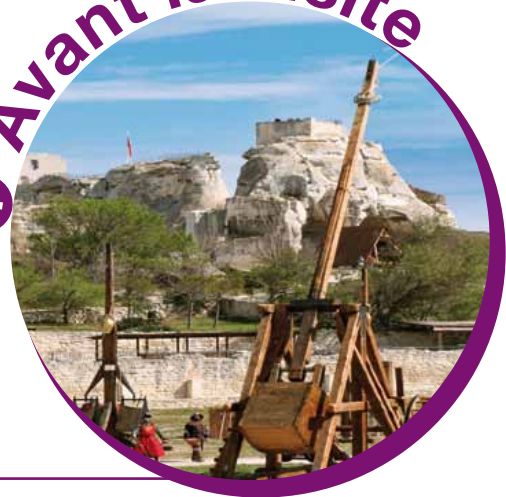
2 Pendant la visite...

- Introduction :
L'histoire tumultueuse des Baux de Provence
- La forteresse médiévale
 - Le château fort, un lieu de défense et un symbole de pouvoir
 - Le château assiégé
 - Le château fort, un lieu d'habitation

3 Après la visite...

1. Fiche de correction du questionnaire
2. Correction de la fiche bilan des élèves
3. Pistes de prolongements





1. INTÉRÊTS PAR RAPPORT AU PROGRAMME SCOLAIRE

Le Château des Baux est une destination idéale pour vos sorties pédagogiques. La richesse de son histoire marquée principalement par l'époque tumultueuse du Moyen Âge, la diversité des thèmes abordés et la qualité de ses outils pédagogiques rendent la visite du Château des Baux aussi instructive que passionnante pour les enfants.

Vous pourrez, grâce à la visite de ce lieu, faire découvrir à vos élèves ce qu'était **une forteresse médiévale et le déroulement de la vie en son sein**. L'enfant apprendra tous les fonctionnements et secrets des châteaux forts et pourra également admirer de puissantes machines médiévales en grandeur nature.

Ces dernières sont exposées pour le plus grand plaisir des enfants. Ils pourront découvrir, au pied des vestiges du château, un trébuchet de seize mètres de haut, une catapulte de quatre tonnes et un bélier de huit mètres de long.

L'enfant pourra ainsi entrer de plein pied dans l'histoire médiévale et découvrir, à quoi ressemblait la vie à cette époque. En plus d'un parcours pédagogique et historique, l'enfant pourra profiter d'un point de vue sans égal, véritable nid d'aigles, d'où il pourra admirer un magnifique panorama, découvrant la beauté du paysage provençal.

La visite du Château des Baux de Provence s'adresse aux élèves de la maternelle au collège. Les sujets abordés sont :

- **Histoire** (époque médiévale, architecture, costumes, vie quotidienne et divertissements des Seigneurs et des chevaliers, patrimoine local)
- **Histoire des Arts** (art visuel, art dans l'espace, culture artistique et patrimoniale)
- **Arts plastiques** (héraldique, technique artistique en lien avec l'artisanat médiéval)
- **Français** (vocabulaire, contes et légendes)

La visite proposée dans ce dossier est destinée au collège et a pour sujet "la forteresse médiévale".





2. QUELLES ACTIVITÉS FAIRE AU CHÂTEAU DES BAUX DE PROVENCE ?

Le dossier pédagogique :

Accompagné du **dossier pédagogique** adapté à la tranche d'âge des élèves, vous pouvez faire vous-même la visite du Château des Baux de Provence avec votre classe. Le livret élève contient des préparations à la visite et un questionnaire de visite complète ce livret enseignant.

Vous pouvez également participer aux ateliers et visites suivants :

- Pour les 3-6 ans, découverte du Château à **dos de poney** suivie d'ateliers autour des **jeux médiévaux et de l'héraldique**.
- Pour les 7-14 ans, **parcours de l'écuyer** à dos de poney, découverte du **costume médiéval**, de **l'équipement du chevalier**, de **ses armes** et des **jeux médiévaux**. Pour finir, pratique de la **calligraphie** et du **tir à l'arc** et de **l'arbalète**.
- Vos élèves, à partir de 12 ans, peuvent suivre la visite du Château des Baux de Provence grâce à **l'audioguide gratuit**. (visite d'1h30)
- Vous pouvez suivre une **visite guidée** du Château des Baux de Provence. Le guide s'adapte à chaque classe pour proposer un discours parfaitement compréhensible.
- Nous vous proposons à un **tarif avantageux** la visite du Château des Baux de Provence, couplée avec la visite du Théâtre Antique d'Orange ou encore avec la visite des 3 monuments de Nîmes (Arènes de Nîmes, Maison Carrée, Tour Magne).





Renseignements :

Château des Baux de Provence
Propriété de la commune des Baux de Provence
13520 Les Baux-de-Provence

Réservations :

Tél. : +33 (0)4 90 54 55 56
Fax : +33 (0)4 90 54 55 00
E-mail : message@chateau-baux-provence.com
La réservation est obligatoire pour tous les groupes.

Accès :

- Autoroute : A7, A9, A54
- Aéroport : Nîmes, Marseille, Avignon
- Gare TGV : Aix-en-Provence, Avignon

Horaires :

- Château des Baux de Provence :
Ouvert tous les jours, toute l'année
Printemps : de 9h à 18h30
Eté : de 9h à 20h30
Automne : de 9h30 à 18h
Hiver : de 9h30 à 17h
- Librairie-boutique : horaire d'ouverture du Château

Infos Internet : www.chateau-baux-provence.com

retrouvez :

- un espace scolaire dédié,
- la photothèque en ligne : un grand choix de visuels libres d'utilisation (avec mention du copyright),
- la plaquette pédagogique détaillant l'offre pour les scolaires.





3. OBJECTIFS DES VISITES

Cette thématique a pour but d'approfondir ou d'affirmer les connaissances de l'élève sur le Moyen Âge, de lui permettre d'acquérir un nouveau vocabulaire et de lui faire découvrir le fonctionnement d'un château médiéval.

4. CONNAISSANCES CONSEILLEES AVANT LA VISITE

Afin de préparer la visite du Château des Baux de Provence, nous vous proposons ces pistes :

- Projection d'un film ou d'un diaporama sur le Moyen Âge
- Etude du vocabulaire spécifique à l'aide d'images, de tableaux... Les mots à connaître au préalable sont : devise, donjon, troubadour, siège, gibier
- Approches par thèmes : la chevalerie, les joutes, les troubadours, la vie dans le château...

Le matériel nécessaire pour la visite est : planche pour écrire, crayon à papier, gomme, taille-crayon, crayons de couleur.

5. PRÉSENTATION RAPIDE DU PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Le parcours proposé pour suivre la thématique autour de la forteresse médiévale est composé de trois étapes, toutes ponctuées par des questions permettant aux enfants d'être réellement acteurs de leur visite :

- Le château fort, lieu de défense et symbole de pouvoir
- le château assiégé
- le château fort, un lieu d'habitation.





6. CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE DES BAUX

- **II^e-I^{er} siècles av. JC.** Occupation du dernier âge du fer.
- **V^e-VI^e siècles.** Implantation gallo-romaine.
- **960.** Première mention des Baux dans une charte de donation à l'abbaye de Montmajour. Le nom de Pons le Jeune, premier membre connu avec certitude de la famille des Baux, apparaît dans une charte de 981.
- **1030.** Hughes, fils ou petit-fils de Pons le Jeune, se fixe aux Baux. Il prend le nom du château de Balcio qu'il élève sur le rocher du « Baou » préhistorique. Cette famille appartient à la puissante féodalité qui se partage la Provence après les invasions. Son esprit d'indépendance et de domination lui procure la suzeraineté d'un grand nombre de châteaux. Les terres relevant des Baux prennent le titre de Terre baussenques et prétendent ne relever ni de l'Empereur ni des comtes de Provence. Les fiefs des Baux s'étendent dans toute la Provence.
- **1144-1162.** Guerres baussenques. Raymond des Baux, petit-fils d'Hughes et d'Enaurs, fille de Gerberge, comtesse de Provence et de Gévaudan, revendique une partie de l'héritage du comté de Provence légué par sa belle-mère à son autre fille, Douce, femme de Raymond Bérenger, comte de Barcelone.
- **1156.** Un pacte scelle la suprématie de la maison de Barcelone sur celle des Baux.
- **1215.** Durant la croisade des Albigeois, l'empereur du Saint-Empire, suzerain du royaume d'Arles, confère à Guillaume des Baux, prince d'Orange, le titre de roi d'Arles et de Vienne.
- **XIV^e siècle.** La maison des Baux participe à la conquête du royaume de Naples. Bertrand des Baux épouse la fille de Charles I^{er} d'Anjou, comte de Provence et roi de Naples. Il est nommé comte de Montescaglioso et duc d'Andria (1309).
- **1355.** La forteresse des Baux est la propriété du Seigneur Raymond II des Baux (famille de Tarente), vassal de la Reine Jeanne. La Reine Jeanne aurait fait assassiner son mari, le roi André de Hongrie pour épouser Louis de Tarente. Cet événement marque le début de haines intestines, conspirations et meurtres qui se sont multipliés entre les familles de Tarente et de Duras. Robert de Duras, frère cadet du roi assassiné, décide de se venger de la reine Jeanne en attaquant le château en l'absence du maître des lieux, Raymond II des Baux. On ne peut imaginer pire affront pour la Reine Jeanne que de s'en prendre à cette place stratégique au cœur de la Provence. Le château tombe entre les mains de Robert de Duras.
- **1357.** Raymond II des Baux s'associe aux bandes armées d'Arnaud de Cervole pour désoler la région. Les troupes de la reine Jeanne et Raymond II des Baux assiègent le château.
- **1363.** Raymond II des Baux recouvre ses biens et les lègue à sa fille mineure, Alix.
- **1386-1398.** Raymond de Turenne, oncle d'Alix, surnommé le « Fléau de la Provence », s'établit aux Baux, d'où il mène ses pillages légendaires.
- **1426.** Décès d'Alix des Baux, unique héritière des fiefs baussenques, alors annexés au comté de Provence.
- **1459.** Le roi René, dernier comte de Provence fait don du domaine à sa femme, Jeanne de Laval.
- **1481.** Décès du roi René. Les Baux sont réunis au royaume de France.



6. CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE DES BAUX

- **1483.** Les Baux tentent de se soustraire à l'annexion française. Sur l'ordre de Louis XI, le sire de Baudricourt met le siège devant la citadelle qui capitule.
- **5 juillet 1513.** En remerciement de ses services, Louis XII donne les Baux à frère Bernardin des Baux, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, et capitaine des galères en Méditerranée.
- **1523.** Les biens de Bernardin des Baux reviennent à François I^{er} qui en confie la garde au connétable Anne de Montmorency, qui devient baron des Baux en 1528. Le connétable restaure le château ruiné et fait transférer dans la citadelle les archives du Trésor depuis Aix, ville menacée par les troupes de Charles-Quint.
- **1538.** Visite de François I^{er} et de la cour. Époque brillante attestée par l'élégance des édifices au décor Renaissance (comme l'hôtel de Manville, hôpital Quiquieran, etc).
- **1562.** Les protestants s'emparent de la cité, pillent le château et profanent la chapelle Sainte-Catherine. Jacques de Boches, nouveau gouverneur des Baux, rétablit l'ordre.
- **1631.** Entraînée dans une révolte menée par Gaston d'Orléans contre son frère, Louis XIII, la cité des Baux est à nouveau assiégée. Richelieu décide d'anéantir cette place si obstinément rebelle. Après une héroïque défense de 27 jours, l'orgueilleuse citadelle des Baux se rend définitivement au pouvoir royal.
- **1642.** Le fief des Baux est érigé en marquisat et offert aux Grimaldi par Louis XIII, pour les remercier d'avoir chassé les Espagnols de Monaco.
- **1791.** Les Baux sont rattachés à la France.





6. LEXIQUE

Assaut : en stratégie militaire, l'assaut est une attaque pour emporter de force une position.

Béliér : machine utilisée pour enfoncer les portes des villes et forteresses. Une version évoluée, composée d'une charpente sur roue, pouvait protéger les assaillants des projectiles, même ceux enflammés puisqu'elle était recouverte de matériaux peu inflammables : fumier, terre, herbe haute...

Bricole : ce type de catapulte est constituée d'un balancier au bout duquel est attaché une poche contenant des projectiles. Elle est actionnée en tirant sur l'autre extrémité du balancier, la traction étant facilitée par l'ajout d'un contrepoids. Ce redoutable engin peut ainsi projeter un boulet de 10 à 30 kg par minute.

Catapultes : ces machines permettaient d'effectuer des percées dans les murs et leur maniement exige précision et force. Le trébuchet, le couillard et la bricole en sont des exemples.

Couillard : machine à contrepoids composée de deux huches articulées qui facilitent la manutention de l'engin en divisant par deux les charges à manier. Les performances de cette machine lui ont permis pendant longtemps de concurrencer l'artillerie à poudre grâce à sa cadence de tir et à son équipe très réduite.

Devise : phrase courte ou une expression symbolique décrivant les motivations ou les intentions d'un individu, d'un groupe social, d'une organisation ou d'une institution, qu'il a choisi pour suggérer un idéal, comme règle de conduite ou pour rappeler un passé glorieux.

Donjon : tour la plus haute d'un Château fort. Il est destiné à servir à la fois de point d'observation, de poste de tir et de dernier refuge si le reste de la fortification vient à être prise par un ennemi, mais également de résidence au seigneur du château.

Gibier : ensemble des animaux sauvages (hors poissons, crustacés, coquillages, fruits de mer et mammifères marins) que l'on chasse.

Héraldique : science du blason, c'est-à-dire l'étude des armoiries (ou armes).

Possessions foncières : propriété d'un territoire.

Siège : dans le domaine militaire, ensemble des actions menées en vue de s'emparer d'une place forte ou d'une position ennemie. C'est une technique aussi bien de défense que d'attaque. Cette opération comprend souvent un blocus, qui permet d'affaiblir la place en la coupant de tout soutien. L'objectif est d'obtenir sa reddition ou de réaliser sa prise plus facilement.

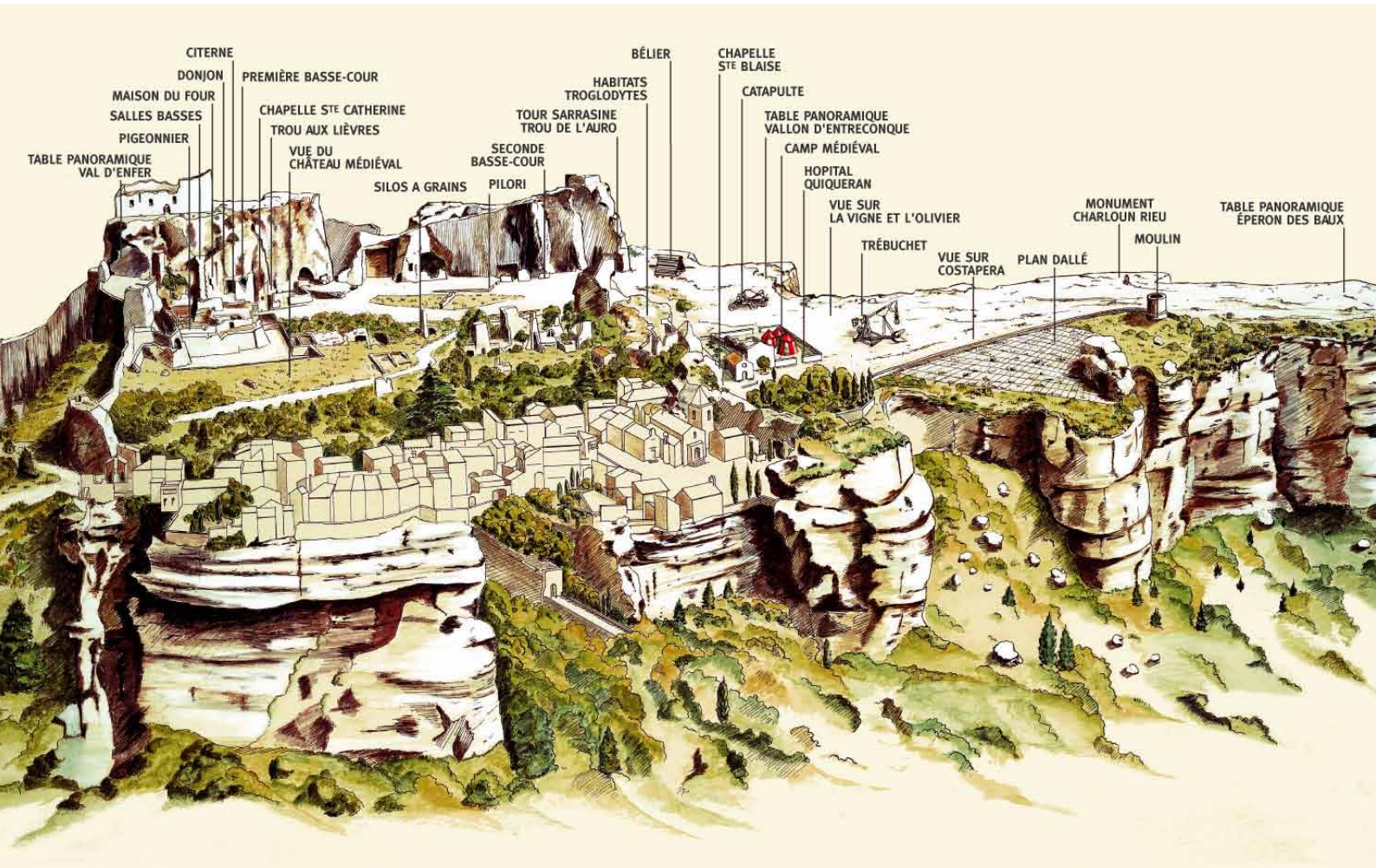
Seigneurie : institution assurant l'encadrement économique et judiciaire des populations par un individu : le seigneur.

Trébuchet : type de catapulte puissante et précise, il pouvait envoyer jusqu'à des charges de 140 kg contre d'épaisses murailles, grâce à un système de balancier. Pesant plusieurs tonnes, un grand nombre de soldats était nécessaire à son installation et à son maniement. Le trébuchet présenté au Château des Baux de Provence mesure 16 m de haut et pèse 7 tonnes, il peut tirer jusqu'à 100 kg et à près de 200 m. C'est un modèle unique doté d'un système d'armement à roue carrier contrairement aux trébuchets plus basique avec un armement à treuil.

Troubadour : compositeur, poète et musicien médiéval qui interprète ou fait interpréter par des jongleurs ses œuvres poétiques dans les cours seigneuriales.



8. PLAN DU SITE





L'HISTOIRE TUMULTUEUSE DES BAUX DE PROVENCE

Quelques personnages illustres

De l'histoire tourmentée de la seigneurie, se distinguent quelques figures emblématiques :

- **Raymond des Baux** mène pendant près de vingt ans (de 1145 à 1162) les guerres baussenques, disputant le comté de Provence au comte de Barcelone.
- **Raymond de Turenne** est longtemps un seigneur docile : il combat en Flandres pour le Roi de France, en Italie pour le Pape. Mais soudain, il se révolte contre tous les pouvoirs et devient «le fléau de la Provence», seigneur cynique et sanglant, défiant la cour de France et le pouvoir pontifical. Il est condamné à mort et excommunié. Se moquant de ces sentences, ce brigand invincible s'entoure de pillards, attaquant et incendiant les villes et les villages, pour y répandre la mort (1386-1398).
- **Alix des Baux** est la dernière héritière des terres Baussenques. À sa mort, en 1426, s'éteint cette lignée turbulente des seigneurs des Baux. Le château survécut encore quelques années, avant son démantèlement en 1483.

Le démantèlement du château

Alix de Baux, unique héritière des fiefs baussenques, lègue par testament ses terres à un lointain parent, le duc d'Andria. Mais à la suite de sièges et de guerres, la seigneurie échoue par héritage à René d'Anjou.

En 1481, au décès du « **Bon Roi René** », dernier comte de Provence, les Baux sont rattachés au Royaume de France et Louis XI démantèle la citadelle.

La seigneurie est dès lors transformée en baronnie et attribuée, en témoignage de reconnaissance, aux fidèles serviteurs des **Rois de France**. Le plus célèbre d'entre eux reste le connétable de Montmorency, ami d'enfance de François I^{er}. Il restaure le château ruiné et introduit l'architecture de la Renaissance italienne en Provence. Il résiste à une dangereuse tentative d'invasion de Charles-Quint et fait transférer dans la citadelle les archives du Trésor depuis Aix, menacées par les troupes de l'empereur.

Mais les guerres de religions menacent bientôt cette paix éphémère et les Baux, devenus un des foyers du protestantisme sous la **famille Manville**, sont désormais considérés avec défiance par les représentants du Roi.



L'HISTOIRE TUMULTUEUSE DES BAUX DE PROVENCE

La lassitude de Richelieu

Entraînée dans une révolte menée par **Gaston d'Orléans** contre son frère Louis XIII, la cité des Baux est à nouveau assiégée.

Richelieu décide d'anéantir cette place si obstinément rebelle. Il appelle, à la Cour le baron des Baux, Antoine de Villeneuve, favori de Gaston d'Orléans. Pendant son absence, il donne ordre d'assiéger la ville.

Malgré une défense héroïque de 27 jours, les portes finissent par s'ouvrir et les remparts sont abattus. À la poudre et à la pioche, les hauts murs sont démantelés. L'orgueilleuse citadelle des Baux se rend définitivement au pouvoir royal.

Erigé en marquisat, le fief des Baux est donné aux **princes Grimaldi** pour les remercier d'avoir chassé les Espagnols de Monaco.

La France ne rachète la province qu'en 1791.

Le calme puis un nouvel essor

Appauvri par la perte de son rôle politique et militaire, le village des Baux voit sa population diminuer, la Citadelle désertée n'est plus qu'une cité morte. Seuls les grands poètes provençaux, comme **Frédéric Mistral** ou **Alphonse Daudet**, défendent encore ces ruines fascinantes.

Il faut attendre 1821 pour que la citadelle des Baux sorte de l'oubli. Une découverte scientifique attire l'attention sur ce bourg devenu village : un chimiste dénommé Berthier trouve dans les environs une roche rouge qui permet de produire l'aluminium. Il la baptise "**bauxite**".

En 1945, l'ouverture du célèbre restaurant "**L'Oustau de Baumanière**" ouvert par Raymond Thuillier, maire des Baux de 1971 à 1993, attire chefs d'États, artistes et personnages célèbres.

Leur venue marque la redécouverte des Baux par un large public sensible au caractère unique de ce lieu. Depuis 1992, le château des Baux fait l'objet d'un exceptionnel programme de fouilles et de mise en valeur, le rendant encore plus attractif.





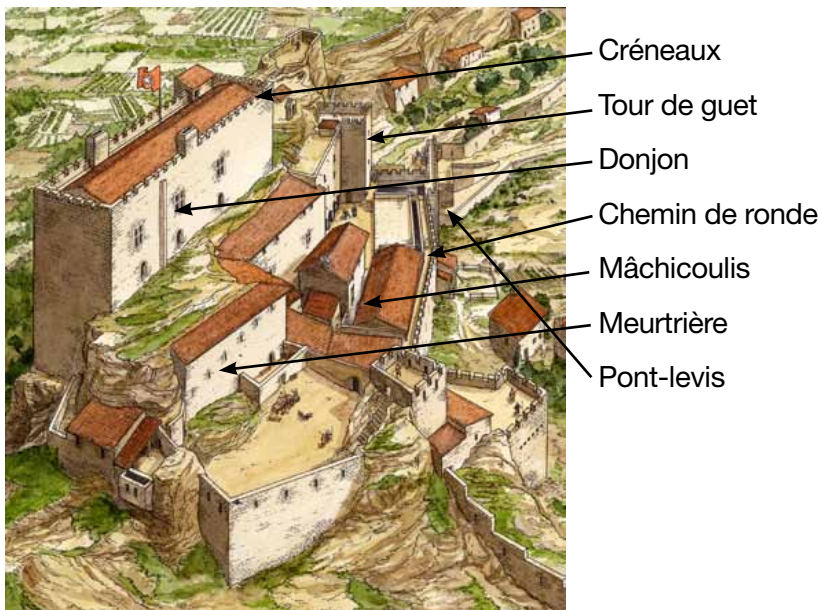
LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Étape 1 : Le château fort, un lieu de défense et un symbole de pouvoir

Le château

ÉTAPE 1. Questions 1 à 4

Au cours des X^e et XI^e siècles, les fortifications en pierre se développent et succèdent aux constructions faites de terres de bois, particulièrement exposées aux intempéries et incendies (2). Érigé au XI^e siècle, c'est à son emplacement que le château des Baux doit son nom puisque le bau en provençal désigne un escarpement rocheux. Cet éperon est l'un des derniers contreforts du massif des Alpilles. On comprend en voyant l'escarpement à pic de 20 à 45 m le choix du site pour l'établissement d'un château fort : il était naturellement protégé contre une attaque venant de la plaine. Semi-troglodytique et imbriqué dans une barre rocheuse, on appelle ce type de château un « nid d'aigle » (1).



Un nom de légende

ÉTAPE 1. Question 5

Au X^e siècle, quand l'ordre chrétien s'impose dans tout l'Occident, Manassès, archevêque d'Arles, prélat intransigent et autoritaire, s'entoure de quelques hommes habiles et dévoués pour asseoir sa puissance. Parmi eux, Isnard, à qui il fait don de la vallée des Baux en remerciement de sa loyauté. C'est ainsi que le château est construit.

Peu à peu ces ambitieux seigneurs accumulent les terres et les honneurs. Redoutables, ils n'obéissent qu'à une seule règle, la démesure. En effet, les princes des Baux se réclament de la descendance du roi mage Balthazar (5). Reconnaisants envers l'étoile qui les avait guidés, ces mages ont fait de celle-ci une sainte : Sainte Estelle. Ainsi, cette étoile figure sur les armes des seigneurs des Baux qui prirent alors pour devise « Al Azar, Balthazar » (Au hasard, Balthazar) (5).

On peut faire remarquer aux élèves que cette étoile figure sur le drapeau des Baux.



LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Les seigneurs et ses vassaux

ÉTAPE 1. Questions 6 à 8

La société médiévale est ordonnée de façon hiérarchique. Le seigneur est le supérieur du vassal. Il lui offre sa protection et un fief en échange de services. Le fief est le plus souvent composé d'une terre avec les revenus qui y sont attachés et des paysans qui y travaillent (7). Parmi les services dus par le vassal à son suzerain, on trouve l'ost féodal désignant le service militaire (8). Il permet à chaque seigneur de disposer de sa propre armée seigneuriale. Il pourvoie sa troupe en armes, munitions et vivres. Les vassaux servent pour un temps déterminé (de 40 à 60 jours) et s'exposent à la privation de leur fief en cas de refus, devenant ainsi des félons.

Les vassaux se lient à leurs suzerains par plusieurs cérémonies :

- **l'hommage** : le chevalier accepte de devenir le vassal de son seigneur en disant « je le veux ».
- **le serment** : le vassal promet obéissance et fidélité au seigneur. Les mains jointes, le serment doit être effectué sur un objet sacré tel que la Bible ou une relique (6).
- **l'investiture** : le seigneur remet un fief au vassal.

Étape 2 : Le château assiégé

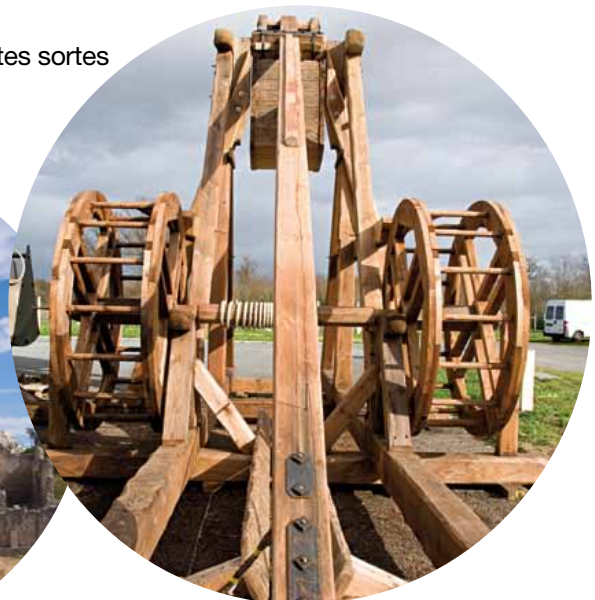
Les assauts à l'époque médiévale

ÉTAPE 2. Question 1

Plusieurs techniques existent pour s'emparer d'un château par la force :

- **l'attaque par-dessous** : l'assaillant creuse des galeries sous les fondations pour que les murs s'écroulent. C'est un travail long et pénible, celui des sapeurs.
- **l'attaque par-dessus** : l'assaillant pose des échelles contre les murs pour pouvoir passer par-dessus les remparts.
- **l'attaque au travers des murailles** : on se sert de machines de siège pour percer les remparts. Tu peux en voir ici plusieurs en grandeur nature.

Lors des combats, chevaliers et soldats utilisent différentes sortes d'armes comme l'arc, l'arbalète, la masse, la hache, la lance ou encore l'épée (1).





LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Les machines de sièges

ÉTAPE 2. Questions 2 à 4

Lors de la prise de places fortes au Moyen Âge, les armées utilisent très souvent des catapultes. Destinée à lancer des projectiles à grande distance, elles permettent d'effectuer des percées dans les murs et leur maniement exige force et précision. On distingue les catapultes d'attaque (couillard, trébuchet, baliste) des catapultes utilisées pour la défense (bricole). Les catapultes d'attaques servent à affaiblir les murailles (4), voir les abattre. À l'inverse, la bricole, arme de défense, est dressée en haut des murailles assiégées pour pouvoir lancer (par-dessus les douves ou les murs) des projectiles sur les attaquants (2).

Aujourd'hui le Château des Baux-de-Provence vous permet de revivre l'ambiance de ces sièges du Moyen Âge en assistant à des démonstrations de tirs avec des machines dont la taille exceptionnelle permet de tirer à plus de 200 m.

La baliste

La baliste fonctionne comme une arbalète géante, elle est munie d'un arc et d'une corde qui se tendent pour projeter des pierres où autres projectiles placés dans la cuillère. La baliste est une catapulte dite à torsion, surtout utilisée par les romains pendant l'antiquité. Le Moyen Âge lui a préféré les catapultes à contrepoids, sans doute à cause de son mécanisme qui supporte mal l'humidité de nos climats. La baliste présentée au Baux-de-Provence est une reconstitution qui ne tire pas.

Le bélier

Arme d'attaque, il était utilisé pour enfoncer les portes des villes et forteresses. Une version évoluée, composée d'une charpente sur roue, pouvait protéger les assaillants des projectiles, même ceux enflammés puisque elle était recouverte de matériaux peu inflammables : fumier, terre, herbe haute... Le bélier des Baux mesure 8 m ! (3)





LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Le trébuchet, le couillard et la bricole réalisés d'après des croquis de Villard de Honnecourt, ingénieur du XIII^e siècle, fonctionnent et tirent de véritables projectiles sous les yeux des visiteurs.

La bricole - XII^e siècle

La bricole est une pièce d'artillerie médiévale. Constituée d'un balancier au bout duquel est attaché une poche contenant des projectiles, elle est actionnée en tirant sur l'autre extrémité du balancier, la traction étant facilitée par l'ajout d'un contrepoids. Ce redoutable engin peut ainsi projeter un boulet de 10 à 30 kg par minute. Durant les animations les visiteurs pourront tirer à la bricole eux-mêmes.

Le couillard - XIV^e - XVI^e siècle

Cette machine à contrepoids est composée de deux huches articulées qui facilitent la manutention de l'engin en divisant par deux les charges à manier. Les performances de cette machine lui ont permis pendant longtemps de concurrencer l'artillerie à poudre grâce à sa cadence de tir et à son équipe très réduite (4 à 8 personnes).

Le plus grand trébuchet de France, 16 mètres de haut

Très puissant et d'une grande précision, le trébuchet pouvait envoyer jusqu'à des charges de 140 kg contre d'épaisses murailles grâce à un système de balancier. Pesant plusieurs tonnes, un grand nombre de soldats était nécessaires à son installation et à son maniement.

Le trébuchet présenté au Château des Baux de Provence pèse 7 tonnes et peut tirer jusqu'à 100 kg à près de 200 m. C'est un modèle unique doté d'un système d'armement à roue carrier contrairement aux trébuchets plus basiques avec un armement à treuil.





LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Étape 3 : Le château fort, un lieu d'habitation

C'est généralement dans une seule et même salle, située dans le donjon, que vivent le seigneur et sa famille. C'est là qu'ils dorment, mangent, se divertissent et reçoivent leurs hôtes. Cette salle est rudimentaire et ne contient que quelques meubles. Il y a généralement quelques coffres pour ranger les vêtements et la vaisselle, dont on peut également se servir de siège. Souvent, cette salle est la seule chauffée et pour garder la chaleur, des tentures sont posées sur les murs. Le décor est complété avec des trophées, des blasons et parfois des peintures

Les repas au château

ÉTAPE 3. Questionnaire sur la cuisine

Les repas se prennent sur une planche posée sur des tréteaux. La table ainsi montée est recouverte d'un tissu. Après le repas, elle est démontée. Les plats servis aux nobles sont le chevreuil, le bœuf, l'oie, le cygne, le héron et le poulet. On sert ces aliments avec le « blanc-manger », une sorte de sauce faite de crème au lait d'amande (5) (les laitages sont rarement utilisés). Le plat servi aux pauvres est principalement le saumon (6). À la place des assiettes que l'on utilise aujourd'hui, au Moyen Âge on mange sur des tranches de pain appelée « le tranchoir » (1).





LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

La chapelle Sainte-Catherine

ÉTAPE 3. Questions 1 et 2

Cette chapelle est le plus ancien vestige du château : ce sont les deux arcs romans que l'on devine dans le mur qui fait face à l'entrée (1). Au XII^e siècle, elle s'appelle alors chapelle Sainte-Marie. Construite près de l'entrée du château, elle assure ainsi sa protection religieuse et physique. On a des difficultés à imaginer aujourd'hui que cette chapelle à la voûte effondrée pouvait être un lieu de recueillement et de prière richement décoré. Pourtant, au XV^e siècle, Alix, la dernière châtelaine des Baux, suit l'office depuis un petit oratoire de bois garni de tapis et de coussins de soie verte brodée de lézards au fil d'argent. Aux murs est alors accrochée une tapisserie ancienne où figure les Rois Mages et un grand tableau représentant Saint-Antoine. La chapelle possède en outre de nombreux livres liturgiques et des pièces d'orfèvrerie. Au XVI^e siècle, la chapelle est restaurée et rebaptisée Sainte-Catherine. Sa voûte primitive en berceau est remplacée par une croisée d'ogives à liernes et tiercerons de style gothique flamboyant (2).



Rebelles mais courtois

Au X^e et XI^e siècle en Provence, la chevalerie, se met en place. Le chevalier, celui qui possède la force, prête allégeance à son seigneur. Il fait aussi serment de ne se servir de son épée que pour défendre le faible. Il jure de prêcher la paix de Dieu, de respecter les femmes, les clercs et les paysans. Une grande place est désormais accordée à la culture dispensée par les troubadours qui sillonnent la Provence.

La gloire des Baux de Provence est liée à celle de ses poètes, musiciens et chanteurs qui introduisent un peu d'humanité en ces temps de guerres. Les seigneurs se prêtent au jeu et prennent part à ces joutes poétiques. Ces rudes hommes d'armes se plaisent à composer ou à écouter des pastourelles, des tensons (couplets satiriques), des ballades, des sirventès, ou des chansons. Ils se présentent auprès des belles châtelaines dans les Cours d'Amour, divertissements galants où ces dames jugent des questions de galanterie, des litiges d'amour et décernent des prix de poésie provençale.



1. CORRECTIONS DU QUESTIONNAIRE DE VISITE

La forteresse médiévale

Étape 1

QUESTION	RÉPONSE
1	Le château des Baux est un « nid d'aigles ».
2	L'usage de la pierre se développe au X ^{ème} et du XI ^{ème} siècle.
5	Balthazar. La devise des seigneurs des Baux est « Au hasard Balthazar ».
6	Le vassal prête serment et jure obéissance à son suzerain. Sur ses terres, il devra respecter la coutume du lieu et s'en remettra au suzerain pour les affaires graves.
7	La partie des terres appartenant au vassal constitue son fief.
8	L'ost féodal est le service militaire rendu par le vassal à son suzerain.

Étape 2

QUESTION	RÉPONSE
1	Arc, arbalète, masse, hache, lance, épée
2	Elle permettait au château assiégé de se défendre contre ses attaquants.
3	Il servait à enfoncer les portes des villes et forteresses.
4	Il permettait d'effectuer des percées dans les murs des châteaux que l'on assiégeait.

Étape 3

QUESTION	RÉPONSE
14	Questionnaire cuisine : 1.b ; 2.b ; 3.b ; 4.a ; 5.b ; 6.b ; 7.b ; 8.a ; 9.b ; 10.b
15	Dans la chapelle castrale, il reste une travée d'ogives à liernes et tiercerons
16	L'art roman évolue vers l'art gothique



2. CORRECTIONS DE LA FICHE-BILAN ÉLÈVES

QUESTION	RÉPONSE
1	Le trébuchet, la bricole, le bélier, la baliste, le couillard
2	Le donjon
3	Le chevalier
4	Manger, dormir, se divertir
5	Le dîner
6	Poèmes
7	Ensemble des emblèmes, des armoiries (avec des signes distinctifs tels que des animaux, des plantes, des symboles...) qui forment un écu, référence à une famille royale ou noble.
8	L'olivier
9	Tisserand
10	<p>Horizontale :</p> <p>a. Elle lance des projectiles</p> <p>b. Réponse à la question 3</p> <p>c. Edifice servant à moudre le grain</p> <p>d. Réponse à la question 2</p> <p>e. Repas du soir</p> <p>f. Petit édifice religieux</p> <p>Verticale:</p> <p>1. Réponse à la question 9</p> <p>2. Crème au lait d'amande servie à l'époque médiévale</p> <p>3. Le monument que tu viens de visiter</p> <p>4. La tranche de pain qui servait d'assiette</p> <p>5. Le maître du château</p>

PISTES DE PROLONGEMENTS

L'enseignant pourra proposer :

- *la réalisation d'une reconstitution du Château : dessin, maquette (à partir de croquis faits sur le site ou de photo).*
- *la rédaction d'un compte-rendu de visite ou d'un texte : imaginer un conte qui se déroulerait dans le château.*
- *l'organisation une discussion sur le thème de la vie au Moyen Âge : quels sont les progrès qui ont été fait depuis, quelles étaient les mentalités...*
- *de prolonger la découverte du monde médiéval à travers la découverte de l'abbaye de Silvacane, et l'abbaye de Montmajour.*

Le Château des Baux de Provence est ouvert tous les jours, toute l'année.

Printemps : de 9h à 18h30

Été : de 9h à 20h30

Automne : de 9h30 à 18h

Hiver : de 9h30 à 17h

